

NUMÉRO SPÉCIAL GDS Bretagne et vous !

SEPT
N°21



Kiosk

le magazine d'information de GDS Bretagne

LE DOSSIER P7-9

La biosécurité en élevage :
GDS Bretagne en action !

En pratique

Aquaculture :
un point sanitaire
sur les étangs P12

Suivez-moi

André Leprince
« L'expérience et la confiance
au service de l'éleveur » P15

SOMMAIRE

GDS Bretagne et vous ! P3-6

- ▼ Aux origines des GDS...
- ▼ GDS Bretagne : aujourd'hui c'est quoi ?
- ▼ Nos services vous accompagnent tout au long de la vie de votre élevage
- ▼ Paroles d'éleveurs

LE DOSSIER P7-9

- ▼ La biosécurité en élevage : GDS Bretagne en action !

Vos rendez-vous P10

Bon plan P10

- ▼ Comment évaluer la qualité de la pulvérisation des trayons en traite robotisée ?

Evènement P11

- ▼ Rejoignez-nous au SPACE 2019

En pratique P12-13

- ▼ Bichonner ses béliers
- ▼ Une salmonelle atypique identifiée en Bretagne
- ▼ La maîtrise des TENEBRIONS
- ▼ Un point sanitaire sur les étangs

C'est la saison pour les sections P14

Suivez-moi ! P15

- ▼ André Leprince : conseiller technique local GDS

ÉDITO



Un engagement très fort à votre service, éleveurs bretons !

Nouveau Président de GDS Bretagne depuis juillet, cet édito est l'occasion de vous exprimer tout le plaisir que j'ai à m'engager à votre service, vous éleveurs bretons, adhérents de GDS Bretagne.

Entouré d'une équipe d'élus aussi motivés que moi, nous avons préparé et organisé la transition avec Jean-François Treguer et l'équipe précédente afin que toutes les ambitions de GDS Bretagne trouvent, dans la continuité du travail réalisé depuis la fusion en 2015 et depuis l'arrivée du nouveau Directeur, de nouveaux développements.

Comme vous le verrez dans la première partie de ce magazine nous sommes riches de notre histoire, et quel que soit votre type d'élevage, nous sommes très attentivement à l'écoute de vos besoins, pour y répondre avec la meilleure efficacité : c'est notre objectif n°1.

Pour y arriver nous confortons des partenariats dynamiques (Alliance GDS GTV, Innoval, BEO) qui doivent renforcer les performances technique et économique de vos élevages, notamment grâce à la santé des animaux et des végétaux.

Notre organisation interne, à l'échelle du groupe GDS qui comprend GDS Bretagne, Farago Bretagne et Sofar France doit aussi vous permettre de valoriser de nouveaux savoir-faire techniques, comme par exemple les dispositifs de biosécurité pour une meilleure prévention sanitaire. Le dossier de ce magazine en est l'illustration.

Vos besoins sont nombreux, les enjeux sont capitaux pour vos élevages, notre énergie d'éleveurs et d'élus pour y répondre est très grande !

Merci pour votre confiance !

*Thierry Le Druillennec
Président de GDS Bretagne*

GDS Bretagne et vous !

Aux origines des GDS : solidarité et lutte organisée pour la bonne santé des élevages

DANS LES ANNÉES 50 > la Fièvre Aphteuse, la Tuberculose et la Brucellose notamment ont été à l'origine de situations dramatiques dans les élevages français. Une mobilisation organisée pour lutter contre ces maladies et soutenir les éleveurs touchés s'est alors imposée. Ainsi, l'Etat, les syndicats agricoles et les vétérinaires ont décidé de travailler collectivement en créant les premiers Groupements de Défenses Sanitaires : une association d'éleveurs **POUR** les éleveurs.

AU DÉBUT DES ANNÉES 60 > En Bretagne, les GDS, d'abord communaux puis cantonaux, sont devenus départementaux. Des campagnes de surveillance organisées et des plans de lutttes efficaces on permit d'assainir les cheptels. Aussi, devant l'impact économique et les menaces sur le commerce d'animaux d'autres maladies comme le Varron et l'IBR, les GDS mettent en place de nouvelles actions collectives (dépistage à l'introduction, programme de lutte, certification...).

DANS LES ANNÉES 90 > l'ESB met le monde de l'élevage à rude épreuve. Là encore les GDS bretons sont là... Ils accompagnent les éleveurs, sont capables de mutualiser les moyens humains

et financiers pour assainir les élevages touchés et protéger le voisinage. S'en suivent de nouvelles actions coordonnées pour lutter contre la Paratuberculose et le lancement d'un programme d'ampleur sur plusieurs années, destiné à éradiquer la BVD. Pendant plusieurs décennies l'investissement et l'énergie déployés par les GDS ont conduit à **UNE SITUATION SANITAIRE EXCELLENTE** de l'élevage breton que nous connaissons aujourd'hui.

Cependant, cela reste fragile... Nos actions en matière de veille sanitaire et d'accompagnement technique des éleveurs restent indispensables pour éviter la résurgence de ces maladies autrefois dévastatrices et prévenir les nouvelles qui menacent les troupeaux.

EN 2014 > L'Etat reconnait officiellement GDS Bretagne comme **Organisme à Vocation Sanitaire**.

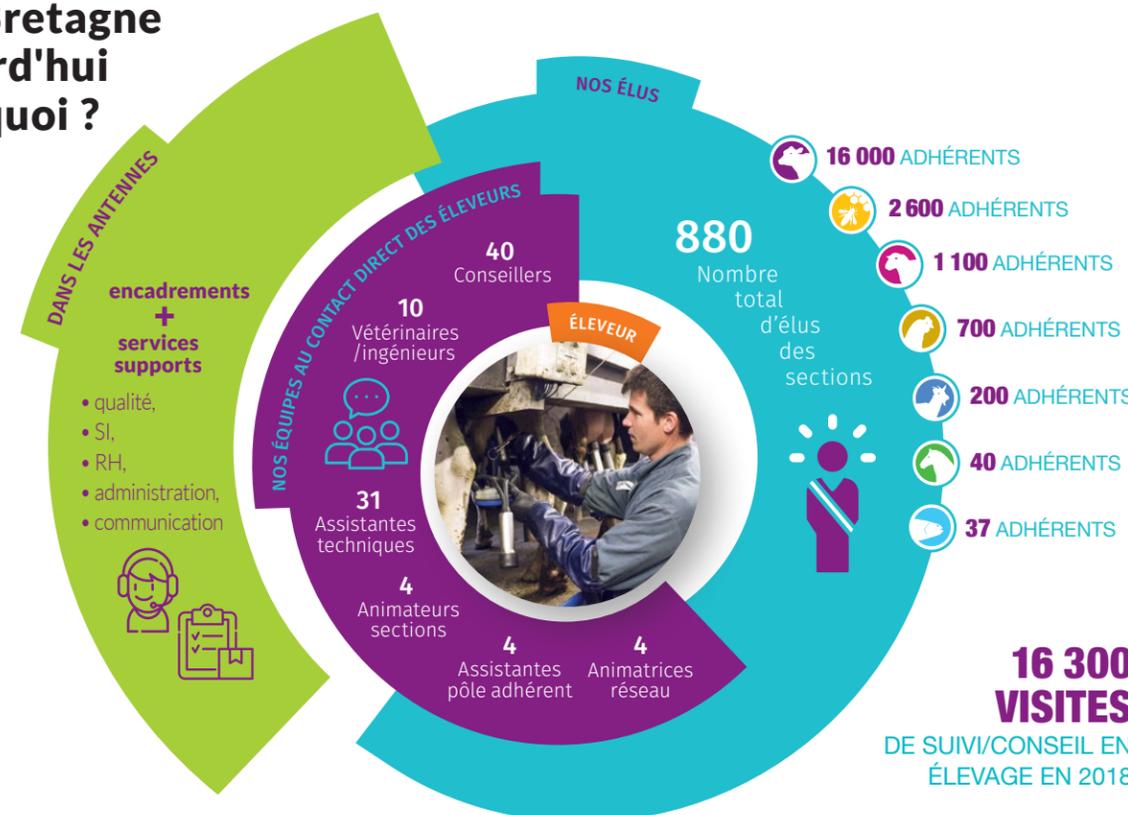
EN 2015 > les GDS bretons fusionnent. Parce qu'ensemble nous sommes plus forts, c'est en mutualisant nos efforts et en travaillant collectivement que **nous préserverons la bonne santé des élevages bretons**.



« Mes parents ont eu de graves soucis à cause de la Tuberculose dans les années 50. Le GDS avait très bien géré ça à l'époque et avait soutenu mes parents pour refaire leur troupeau. Lorsque j'ai repris la ferme c'est tout naturellement que je suis adhérent dans la continuité de mes parents. »

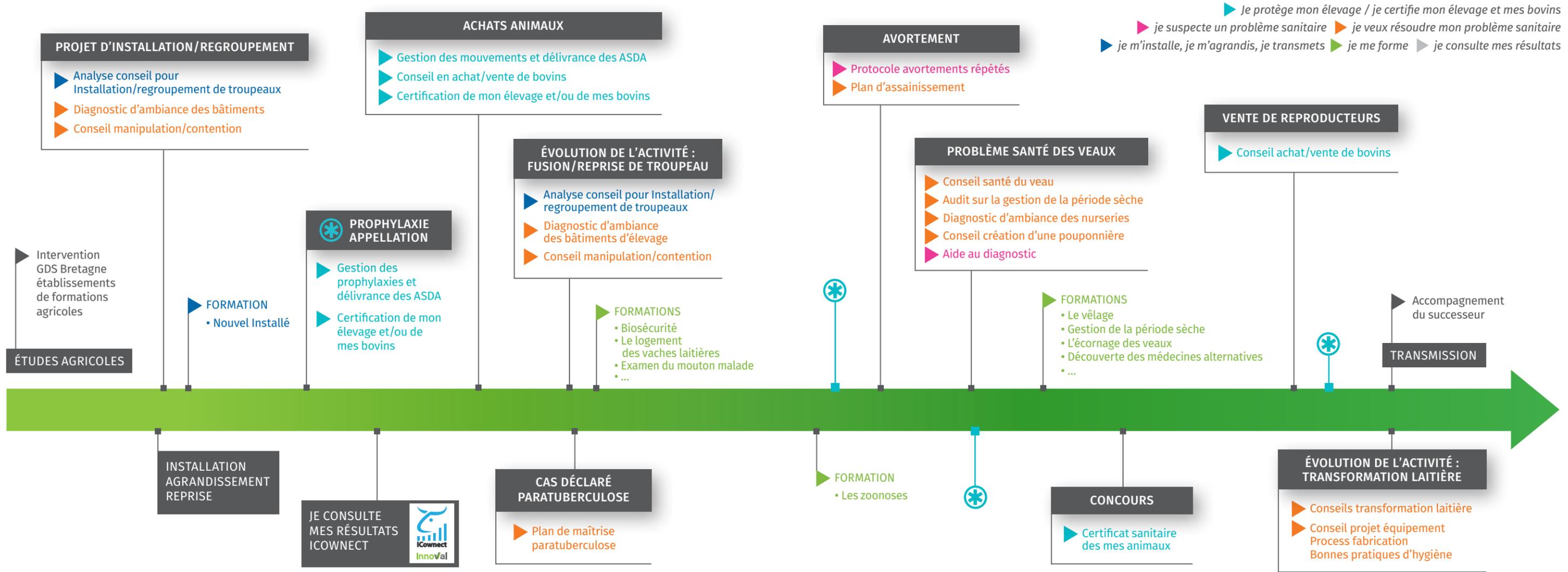
Didier Herveleu, éleveur à Liffré

GDS Bretagne aujourd'hui c'est quoi ?



GDS Bretagne et vous !

Nos services vous accompagnent tout au long de la vie de votre élevage



Vos besoins au centre de nos préoccupations



Paroles d'éleveurs

Yannick JOLLIVET

Éleveur installé depuis 8 ans

« GDS Bretagne c'est important pour avoir un appui au niveau sanitaire. Pour ma part j'ai suivi mon cédant qui adhère déjà avant moi. J'ai vraiment pris connaissance de l'action du GDS lorsque je suis rentré en plan Paratuberculose il y a 5 ans à la suite de la découverte d'un cas positif. J'ai alors trouvé normal de rentrer dans le protocole pour assainir mon troupeau. Je me sens vraiment bien suivi. Nous éleveurs, sommes un peu débordés pour tout ce qui est « papiers administratifs », alors avoir quelqu'un qui te suis et qui te rappelle à l'ordre de temps en temps comme dans le cadre du suivi du plan paratuberculose, c'est appréciable. [...] J'ai récemment bénéficié du service « diagnostic électrique » également. Mes vaches avaient de la réticence à entrer et sortir de la salle de traite. J'en ai parlé à mon conseiller qui m'a proposé le diagnostic électrique.

« Il y a des services vraiment intéressants au GDS, mais nous ne sommes pas au courant de tout »

Ça s'est très bien passé. On voit bien que le conseiller maîtrise son sujet. Je lui ai fait confiance, car c'est un sujet complexe. À la fin, il m'a fait quelques préconisations que j'ai pu commencer à mettre en pratique. [...] Il y a des services vraiment intéressants au GDS, mais nous ne sommes pas au courant de tout. Il nous fallait la nouvelle carte des services pour bien tout visualiser. J'ai d'ailleurs vu que le GDS propose un service dédié aux boîtes et ça tombe bien parce que j'ai quelques soucis à ce niveau-là. Je prévois de prendre rendez-vous prochainement... »

Retrouvez toutes les actions GDS Bretagne dans notre carte des services 2019 accessible depuis "l'espace éleveur" de notre site www.gds-bretagne.fr

Régis et Estelle GAUTIER

Éleveurs installés depuis respectivement 21 ans et 6 mois

Estelle : « Au début de l'année, lorsque je me suis installée avec un autre jeune pour rejoindre mon mari et son frère déjà en GAEC, nous avons repris un troupeau sur un second site. Nous avons alors fait appel au GDS pour le service « fusion / reprise de troupeaux ». [...] C'est toujours bien de faire le point sur le statut des animaux qu'on achète et sur le cheptel qu'on reprend. »

Régis : « Ça nous a permis de nous rassurer. Tous les résultats étaient bons donc il n'y avait pas de souci. S'il y avait eu des résultats positifs en Paratuberculose par exemple, le fait de le savoir suffisamment tôt nous aurait permis de prendre des mesures adaptées. »

Estelle : « Au moment du bilan de l'action fusion / reprise de troupeau, la conseillère nous a également présenté les différents services proposés par GDS Bretagne. Nous avons alors opté pour diagnostic électrique afin de faire le point sur le système électrique de nos deux sites. Cela a été vraiment bénéfique puisque le diagnostic électrique nous a permis d'identifier un problème au niveau de la clôture qui avaient des répercussions sur le confort des vaches au moment de la traite. Aujourd'hui, nous constatons une nette amélioration, nous sommes vraiment contents. »

Régis : « Au niveau du confort des bêtes c'est beaucoup mieux et de ce fait pour nous aussi le travail est plus agréable. »

Estelle : « Il faut continuer à faire de l'information sur tous les services que vous proposez, les éleveurs ne savent pas forcément tout ce qui est fait. Connaître les services proposés permet aussi d'être en adéquation avec la facture. Envoyer la nouvelle carte des services est un bon moyen de nous informer, elle est claire ! »

Régis : « [...] Le travail sur le sanitaire qui est réalisé par le GDS est important. En Bretagne nous avons un très bon état sanitaire qu'il faut conserver. C'est une force notamment au niveau des échanges commerciaux, pour vendre les animaux à l'export en particulier. »

Propos recueillis par Anne Rebours

NOUVEAU



La biosécurité en élevage : GDS Bretagne en action !

Nouveaux services, actions de sensibilisation et de communication... En 2019, GDS Bretagne met l'accent sur la biosécurité en élevage bovin. Faire prendre conscience aux éleveurs des risques sanitaires et leur expliquer comment les aider à les réduire simplement dans leur élevage c'est tout

« C'est impensable de manger dans une assiette sale, en général on lave son assiette. La biosécurité c'est pareil, pour nous c'est du bon sens. »

Patrick Robert, éleveur.

l'enjeu de cette action de prévention. Ce dossier spécial vous permettra de mieux comprendre les enjeux et de vous expliquer comment GDS Bretagne vous accompagne pour mettre en pratique la biosécurité dans votre élevage..

Dossier réalisé par Félix Mahé et Anne Rebours

LA BIOSÉCURITÉ C'EST QUOI ?

C'est l'ensemble de mesures de prévention contre les risques sanitaires : elles permettent de protéger contre l'introduction, la circulation des dangers sanitaires dans l'élevage, et leur dissémination.

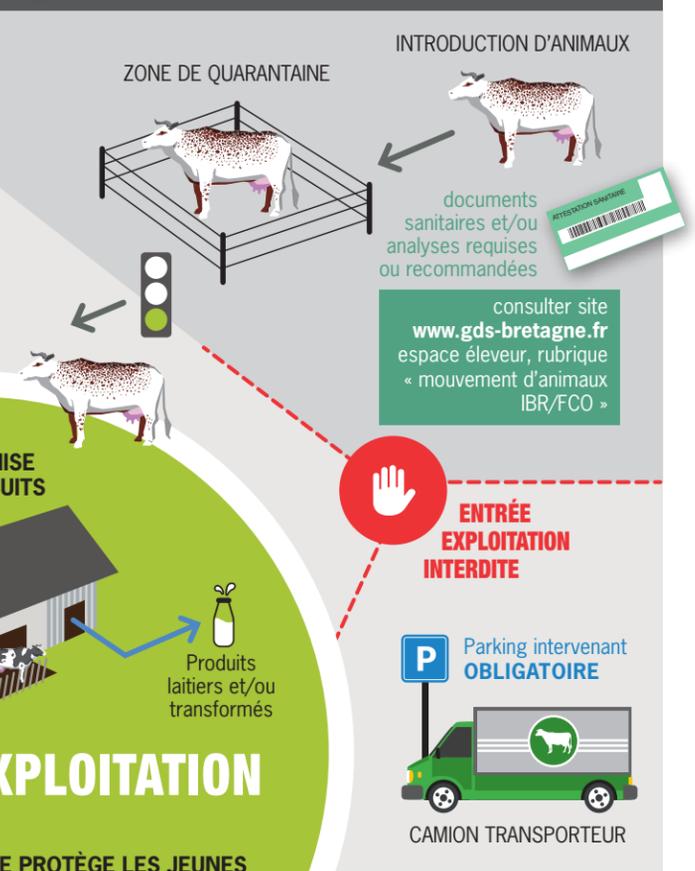
POURQUOI GDS BRETAGNE MÈNE UNE ACTION DE PRÉVENTION BIOSÉCURITÉ ?

La mission d'Organisme à Vocation Sanitaire confiée aux GDS par l'Etat dans la maîtrise des dangers sanitaires comporte les 3 axes : prévention, surveillance, assainissement. La prévention reste un maillon faible dans notre dispositif ou du moins on peut mieux faire. L'adage « mieux vaut prévenir que guérir » peut davantage se concrétiser au sein des élevages. Les mesures préventives sont appelées à devenir la norme dans la filière bovine comme cela a été mis en place pour l'élevage hors sol. C'est la clef pour préserver la bonne santé des animaux d'élevage.

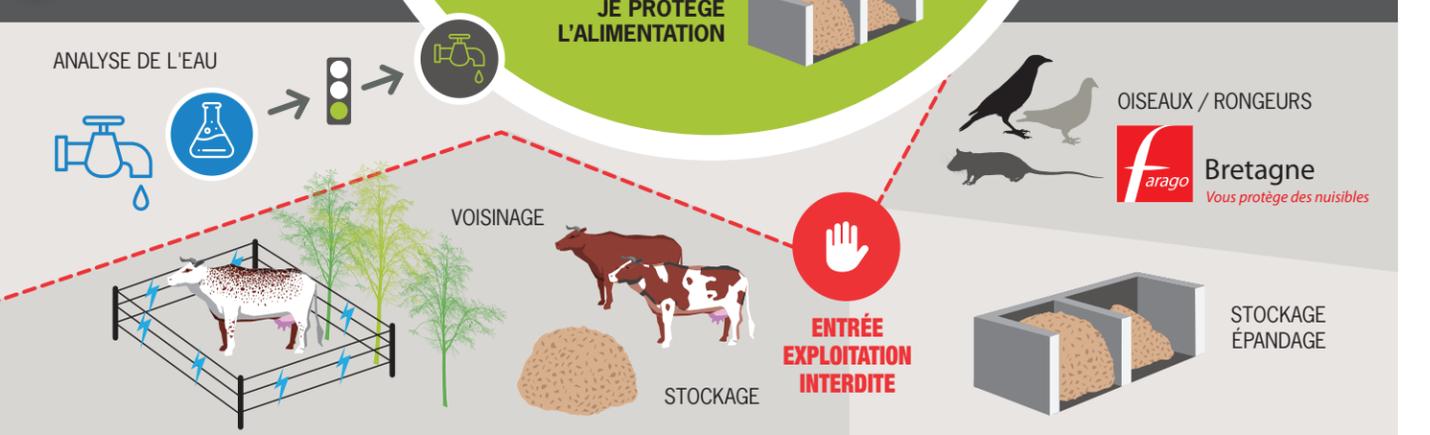
1 JE LIMITE LES RISQUES LIÉS AUX INTERVENANTS



2 JE LIMITE LES RISQUES LIÉS À L'INTRODUCTION



3 JE LIMITE LES RISQUES LIÉS À L'ENVIRONNEMENT



PAROLE D'EXPERT > Félix Mahé, expert biosécurité GDS Bretagne



Audit Biosécurité : un nouveau service disponible !



« L'audit biosécurité est né de la nécessité d'évaluer le niveau de protection de chaque élevage et d'améliorer les pratiques d'hygiène en les organisant simplement et à moindre coût. L'objectif principal est de proposer pour chaque site un plan de biosécurité qui protégera mieux les animaux. »

Lors d'un audit, le ou la conseiller(ère) GDS Bretagne va évaluer tous les points à risques dans les aménagements et les pratiques de l'éleveur, selon deux volets principaux :

- le risque d'introduction d'un danger sanitaire par un intervenant extérieur, un animal (d'élevage ou non) ou un aliment,
- le second s'intéresse au risque de propagation d'un danger sanitaire à l'intérieur de l'exploitation : les croisements de circuits propres et sales, la protection des jeunes et de l'alimentation...

A l'issue de l'audit, tout en échangeant avec l'éleveur le(la) conseiller(ère) lui indique, les priorités comme par exemple : mieux sécuriser l'entrée des intervenants, signaler l'accès au parking intervenant ou bien encore installer et entretenir un pédiluve sec (à base de chaux)... Il l'interroge également sur ses pratiques : l'origine des animaux qu'il achète est-elle bien vérifiée ? Certaines de ses pâtures seraient-elles en contact avec d'autres troupeaux ? L'alimentation est-elle protégée ? La décontamination régulière des bâtiments et des équipements... ?

Toutes ces informations permettent à GDS Bretagne d'établir le plan d'amélioration de la biosécurité de chaque élevage.

8 conseillers sont disponibles pour réaliser un audit biosécurité chez nos adhérents.

Vous souhaitez vous former ? Une journée de formation associe conseils, méthodologie et visite d'une exploitation témoin. C'est un moyen efficace d'intégrer au quotidien des pratiques qui amélioreront la protection sanitaire de votre élevage. »

En savoir + Contactez Félix Mahé votre référent biosécurité GDS Bretagne
 ► 02 96 01 37 00 M felix.mahé@gds-bretagne.fr



FARAGO BRETAGNE VOTRE RÉFLEXE BIOSÉCURITÉ

CONSEILS, PRÉVENTION ET SOLUTIONS CONTRE LES NUISIBLES



www.farago-bretagne.fr

TÉMOIGNAGE

PATRICK ROBERT
 Eleveur dans les Côtes-d'Armor



« C'est impensable de manger dans une assiette sale, en général on lave son assiette. La biosécurité c'est pareil, pour nous c'est du bon sens. On avait déjà mis en place des mesures de biosécurité dans l'élevage notamment au moment de la rénovation du bâtiment. Nous avons alors réfléchi à un circuit spécifique dans l'élevage pour le lait et les aliments et un autre différent pour les déjections et le fumier afin de bien séparer le propre du sale. Bien sûr, il y a toujours des améliorations, des choses auxquelles on ne pense pas, c'est là que

« J'ai mis en pratique ses recommandations simples et peu coûteuses »

Félix intervient pour apporter son regard extérieur. J'ai eu l'occasion de tester son audit. J'ai mis en pratique ses recommandations simples et peu coûteuses. Je suis d'ailleurs intervenu à l'occasion de la réunion annuelle GDS Bretagne de ma zone pour parler de mon expérience. A cette occasion nous avons reçu un panneau réalisé par GDS Bretagne à placer à l'entrée de l'élevage pour indiquer aux intervenants qu'il faut nous contacter avant d'entrer. Nous l'avons accroché très vite après la réunion. C'est bien parce qu'il permet de sensibiliser les intervenants à la biosécurité, ils nous posent beaucoup de questions à propos du panneau. Sensibiliser les éleveurs c'est bien mais sensibiliser les intervenants aussi c'est encore mieux. »

CÔTES D'ARMOR

FORMATIONS

- S'installer > 17/09 - Ploufragan
- La santé du veau > 26/09
Zone de Gouarec-St Nicolas-Rostrenen
- Initiations aux médecines complémentaires > 8/10
Zone de Guingamp
- Gestion des transitions alimentaires pour une bonne lactation > 12/11
Zone de la Côte d'Emeraude
- La santé du veau > 14/11
Zone de Dinan-Evran-Plélan
- Santé de la mamelle > 19/11
Zone de Broons-Caulnes
- La santé du veau > 28/11
Zone de Plestin-Plouaret
- Strongylose (parasitisme des bovins adultes) > 12/11
Zone de Collinée-Merdrignac-Plouguenast
- Intervenir auprès des bovins en toute sécurité > 3/12
Zone de Gouarec-St Nicolas-Rostrenen
- Gestion de la période sèche > 19/12 - Zone de Guingamp

FINISTÈRE

FORMATIONS

- S'installer > 01/10 - Quimper
- Le logement des veaux laitiers > 15/10 - Zone Tregor
- La santé du veau > 14/11 - Zone Armor
- L'écornage des veaux > 14/11 - Zone Ouest-Cornouaille
- Le logement des veaux laitiers > 19/11 - Zone Armor
- La santé du veau > 21/11 - Zone de Cornouaille
- Prévenir les boiteries dans mon élevage > 26/11 - Zone de l'Odet
- La santé du veau > 28/11 - Zone Arrée-Léon
- Le logement des veaux laitiers > 3/12 - Zone Presqu'île-Arrée
- Santé de la mamelle > 3/12 - Zone Poher-Monts d'Arrée

ILLE-ET-VILAINE

FORMATIONS

- S'installer > 10/09 - Rennes
- Repérer et soigner les vaches boiteuses > 19/11
Zone du Vallon de Vilaine
- Initiations aux médecines complémentaires > 19-21/11 - Territoire
- Intervenir auprès des bovins en toute sécurité > 28/11
Zone de Seiche et Semnon
- La santé du veau > 3/12 - Zone de Meu et Garun
- Strongylose (parasitisme des bovins adultes) > 5/12
Zone de Meu et Garun
- Examen du Bovin Malade (= signes Vaches) > 12/12
Zone de la Vallée du Couesnon

MORBIHAN

FORMATIONS

- Initiations aux médecines complémentaires > 3/10 - Territoire
- Le Vêlage > 15/10 - Zone d'Oust et Lié
- Gestion de la période sèche > 17/10 - Zone de Scorff Blavet
- Strongylose (parasitisme des bovins adultes) > 17/10 - Zone de Scorff Blavet
- Strongylose (parasitisme des bovins adultes) > 17/10 - Zone du Pays d'Auray
- L'écornage des veaux > 29/10 - Zone des Tours au Halles
- Intervenir auprès des bovins en toute sécurité > 5/11
Zone de Scorff Montagnes Noires
- Identifier et maîtriser les risques de l'antibiorésistance dans son élevage > 14/11 • Zone du Golfe • Zone des Tours au Halles • Zone de l'Estuaire de La Vilaine • Zone d'Arz Vilaine
- Intervenir auprès des bovins en toute sécurité > 19/11 - Zone de L'Oust à L'Aff
- Initiations aux médecines complémentaires > 26/11 - Vannes

1^{er} bilan de la campagne de prophylaxie 2018 /2019

Situation au 31/03/2019 en Bretagne

en Brucellose / Leucose / Tuberculose

98,7% DES ATELIERS QUALIFIÉS

0 SITUATIONS SANITAIRES DÉGRADÉES

en IBR

98% DES ATELIERS QUALIFIÉS

6 SITUATIONS SANITAIRES DÉGRADÉES

BON PLAN

Comment évaluer la qualité de la pulvérisation des trayons en traite robotisée ?

La méthode consiste à vérifier en toute sécurité la surface du trayon réellement recouverte par le produit de désinfection post-traite.



Le test est réalisé à l'aide d'un trayon artificiel en silicone monté sur une perche télescopique. Le trayon artificiel est positionné par dessus le trayon d'une vache à l'aide de la perche avant la pulvérisation par le bras du robot de traite. Après la pulvérisation, la proportion de la surface du trayon réellement recouverte de produit est estimée. L'opération est réalisée sur un trayon avant et sur un trayon arrière.

Selon le résultat du test, des mesures des modifications du paramétrage de la pulvérisation peuvent être réalisées.

► Vous voulez tester ? Contactez nous !

Daniel Le Clainche
Réfèrent technique de traite

Evènement : SPACE 2019 !

Retrouvez GDS Bretagne !

Une question, un souhait, venez rencontrer nos équipes au SPACE 2019 : conseillers, vétérinaires, animatrices du réseau, délégués de zones seront heureux de vous retrouver pour écouter vos besoins et présenter les services que nous mettons à votre disposition pour y répondre efficacement !

CHAQUE JOUR RENCONTREZ LES ÉLUS DES SECTIONS



ATTENTION ! Notre stand se déplace dans le Hall 1 stand D40



VOUS INVITENT À DÉCOUVRIR LE VILLAGE INNOVAL DU 10 AU 13 SEPTEMBRE PROCHAIN

Le village INNOVAL rassemble vos stands EVOLUTION, BCEL Ouest et GDS Bretagne !

A l'occasion du SPACE, les trois entreprises fondatrices d'INNOVAL ont fait le choix de mutualiser leurs présences sur un stand commun, donnant un espace à chacun.

innoval
Notre alliance au service de votre performance



Farago Bretagne au SPACE 2019 !

Conseils, prévention et solutions contre les nuisibles



Antenne du Finistère > T. 02 98 95 97 16
Antenne des Côtes d'Armor > T. 02 96 01 37 96
Antenne d'Ille et Vilaine > T. 02 23 48 25 00
Antenne du Morbihan > T. 02 97 61 80 80



Vous protège des nuisibles www.farago-bretagne.fr

Vous souhaitez découvrir ou redécouvrir les conseils et prestations de Farago Bretagne ?

Alors retrouvez les au SPACE

Hall 5 stand B57



Venez jouer pour gagner un an* de dératisation !

*conditions disponibles sur le stand

Optez dès maintenant pour iCconnect

Attention : Fin septembre Agrael cesse de fonctionner !



Conservez toutes vos données d'élevage en une seule application, simple performante et innovante.



Contactez dès maintenant votre conseiller GDS Bretagne ou les équipes BCEL Ouest et Evolution pour plus d'infos

www.innoval-elevage.fr



► Bichonner ses béliers... avec les conseils de la section ovine !

Souvent négligée, la mauvaise préparation des béliers a pourtant des répercussions directes à la fois sur la fertilité et la prolificité des femelles.

Entre 18 mois et 5 ans, les capacités sexuelles du bélier sont maximales. En deçà et au-delà, le ratio mâle/femelle doit être adapté. Après 6 ans, il faut réformer l'animal car il y a une baisse de fertilité de l'ordre de 30 % par an. En dehors des périodes de croissance pour les jeunes béliers ou au cours du flushing, les béliers ont des besoins d'entretien supérieurs de 10 % à ceux de brebis du même poids. L'objectif est de les maintenir en état corporel satisfaisant toute l'année (voir photos ci-contre).



Compte tenu de leurs besoins de croissance, les jeunes béliers présentent des besoins voisins de ceux des adultes. Ils peuvent donc être conduits ensemble. En période de flushing, les besoins en énergie sont à majorer de 15 à 20 %. La durée de fabrication des spermatozoïdes étant de 60 jours, cette suralimentation doit démarrer au moins deux mois avant le début des luttes. Les besoins en azote restent par contre inchangés. La fabrication des spermatozoïdes est maximale à l'automne, au printemps, elle peut diminuer de l'ordre de 50 % avec une baisse de la libido.

Un bélier a des préférences dans un lot. Il saillit d'abord les brebis qui sont en bon état corporel.

POUR AVOIR DES BÉLIERS PERFORMANTS IL FAUT

- Pas de problème locomoteur (boiterie)
- Un appareil en « bon état de marche » (contrôle de la verge, palpation des testicules)
- Non parasités (contrôle de la toison, coprologie)
- Pas de signes de problème sanitaire (pas de température, comportement normal...)
- Un bon état corporel (note > 3)

En plus d'un apport énergétique adapté, une supplémentation minérale de l'ordre de 20 à 30 g par jour selon la nature du fourrage est indispensable. Une cure de vitamines AD3E peut également améliorer les capacités de reproduction.

NOMBRE DE BREBIS PAR BÉLIER ADULTE	
En lutte naturelle de saison	40 à 50
En lutte naturelle en contre saison	20 à 25
Lutte sur éponge	3 à 5
Agnelles avec béliers expérimentés en saison	20 à 25

Le rôle des béliers sur les résultats de reproduction est aussi important que celui des brebis. Il faut les surveiller toute l'année avec une attention particulière au niveau de l'alimentation.

N'oubliez pas que le flushing commence deux mois avant le début des luttes et que les béliers doivent être parés et déparasités au besoin. Les béliers ont des préférences, ils vont saillir en priorités les brebis avec un bon état corporel alors il faut bien revoir le régime des brebis avant la mise en lutte.

*Coralie Chaumery
Animatrice section ovine*

► Une salmonelle atypique identifiée en Bretagne

En 2018, deux élevages laitiers bretons ont connu un épisode de salmonellose due à une salmonelle non identifiée depuis plus de 10 ans dans l'élevage bovin breton : Salmonella dublin.

Un des deux élevages infectés a connu une série d'avortements nombreux sur une très courte période. Cette souche de salmonelle est effectivement très pathogène chez les bovins et peut provoquer une diarrhée accompagnée de fièvre et des avortements.

Elle peut aussi infecter l'Homme et provoquer une maladie grave. Cette souche a aussi la particularité de survivre dans la mamelle des vaches infectées et donc de contaminer le lait, source de toxi-infections alimentaires lors de consommation de produits à base de lait cru.

Une enquête épidémiologique menée par les conseillers de GDS Bretagne a permis de suspecter une source de contamination, l'achat d'animaux porteurs, et d'identifier les autres élevages bovins en lien avec les élevages infectés. Au total, des recherches de salmonelles dans le lait de tank et dans l'environnement ont été réalisées dans 20 élevages en lien avec les élevages foyers. **Tous les résultats se sont révélés négatifs.**

Dans les deux élevages infectés, la réforme des animaux ayant avorté et des dépistages répétés sur les deux troupeaux ont permis d'assainir la situation.

ET DEPUIS, AUCUN AUTRE CAS SIMILAIRE N'A ÉTÉ DÉCLARÉ DANS LA ZONE

UNE QUESTION ?
contactez-nous !

*Thomas Aubineau
Vétérinaire conseil*



► Maîtriser les ténébrions avec l'aide de la section avicole

Les premiers résultats de l'étude TENEBLIMIT (abordée dans notre dernier Kiosk) ont démontré des résistances élevées aux familles d'insecticides couramment utilisées en élevage de volailles (Pyréthrénoïdes, organo-phosphorés, Spinosine).



En cas de constat d'inefficacité du produit, il est possible de changer de matière active, pour limiter les ténébrions.



POUR UNE APPLICATION BIEN DOSÉE DU PRODUIT :

- Calculer les surfaces à traiter,
- étalonner l'appareil de pulvérisation qui sert à traiter les surfaces (quantité d'eau utilisée pour traiter 100 m²),
- calculer les quantités d'eau utilisées pour la dilution et celles de l'insecticide à utiliser.

Vous voulez tester ?
contactez
Félix Mahé

La section avicole GDS Bretagne dispose d'un outil de calcul qui prend en compte tous les paramètres :

Longueur du bâtiment Largeur du bâtiment NOMBRE DE CHAÎNE
Largeur traitée à la base des parois HAUTEUR TRAITÉE À LA BASE DES PAROIS
LARGEUR TRAITÉE SOUS LES CHAÎNES Autres surfaces en m²

Félix Mahé / Animateur section avicole

► La section aquacole en alerte



APPROVISIONNEMENT EN BROCHETS EN BRETAGNE
Attention aux qualifications sanitaires

Le marché du brochet, espèce sensible à la SHV (Septicémie Hémorragique Virale, danger sanitaire de Catégorie 1) doit respecter les règles de qualification sanitaire, à savoir :



- Provenir d'un site disposant de l'agrément zoo-sanitaire,
- Être qualifié indemne des maladies dangers sanitaires de catégorie 1 (Rhabdoviroses SHV et NHI).

Pour cette espèce territoriale élevée en étangs, la difficulté réside dans l'attribution d'un statut sanitaire du site de provenance qui repose nécessairement sur la capture d'un nombre d'individus conséquent ... à défaut de pouvoir vidanger l'étang !

Finalement, le plus sécurisant pour un acheteur de Bretagne est qu'il se fournisse **CHEZ UN PRODUCTEUR SITUÉ EN ZONE**

QUALIFIÉE INDEMNÉ et qui par conséquent, est suivi depuis plusieurs années par un vétérinaire et qui bénéficie de résultats négatifs aux analyses virologiques..

Maladie printanière, cette dernière est arrivée en Bretagne par le biais de livraisons de carpes infectées dans les étangs de loisirs.

Les mortalités peuvent être importantes et contraignent à la vidange et désinfection d'étangs.

Virus CEV : Maladie du sommeil de la carpe commune et koï

Maladie spécifique de la carpe et non classée dans les maladies à déclaration et surveillance obligatoire, sa diffusion perturbe l'activité de pêche de loisirs. Les sociétés de pêche et gestionnaires d'étangs doivent faire preuve de vigilance dans la provenance de leurs achats ou pratiquer l'isolement des lots achetés.

Des analyses par méthode PCR de détection du virus **Carp Edema Virus** sont désormais possibles.

*Félix Mahé
Animateur section aquacole*

CAPRINS

▼ Vermifuger les chèvres ?

Comptez les œufs des strongles digestifs afin d'évaluer l'intérêt de vermifuger les chèvres !



Une analyse de fèces par coprologie (ou coproscopie) permet d'évaluer le niveau d'excrétion parasitaire des œufs de strongles digestifs.

SUR QUELS ANIMAUX RÉALISER LES PRÉLÈVEMENTS ?

Pour réaliser l'échantillon qui donne une bonne image de l'excrétion parasitaire du troupeau. Il peut être intéressant de faire 2 échantillons de 10 à 15 chèvres : un échantillon de primipares et un échantillon de chèvres multipares.

- ▶ Prélèvement individuel,
- ▶ Recueillir dans un flacon fermé par un bouchon vissé,
- ▶ 5 à 10 g par animal (environ 5 à 10 crottes),
- ▶ Minimum 25 g si coproculture,
- ▶ Idéalement, acheminement le jour même au laboratoire d'analyse,
- ▶ Réfrigéré surtout si la durée d'acheminement dépasse 24 heures,
- ▶ Ne pas congeler.

Le résultat de l'analyse est à interpréter avec votre vétérinaire traitant et/ou GDS Bretagne. **GDS Bretagne rembourse 70% du coût de l'analyse.**

François Guillaume
Référents section caprine.

EQUINS

▼ Vermifugation des équidés : attention aux résistances !

La vermifugation systématique des chevaux adultes sélectionne les parasites résistants qui survivent et transmettent leurs gènes de résistance à leur descendance :

création d'une résistance vis-à-vis de certaines molécules. Une fois une résistance « installée » il est impossible de revenir en arrière. Néanmoins un protocole de vermifugation raisonnée peut être mis en place avec l'aide de votre vétérinaire pour ralentir l'apparition de résistances en ne vermifugeant des chevaux excréteurs ciblés grâce à une coproscopie (analyse de crottin). Cette analyse est prise en charge pour les adhérents de la section équine.



Marie Conradt
Animatrice section équine

APICULTURE

▼ Quelques conseils pour bien préparer la saison hivernale

Les récoltes de miel sont pour la plupart terminées. Les populations d'abeilles dans les ruches diminuent. Les populations de varroas rapportées au nombre d'abeilles sont au plus haut. Et les abeilles qui naissent en ce moment seront les abeilles d'hiver, celles qui permettront aux colonies de passer sans encombre la mauvaise saison et redémarrer en sortie d'hiver.

FAIRE UNE VISITE SANITAIRE DES COLONIES :



- ▶ vérifier la présence des reines (présence de couvain ouvert et operculé) ;
- ▶ vérifier le bon état sanitaire du couvain (couvain régulier, sans cellules anormales) ;
- ▶ vérifier les provisions et si nécessaire apporter un peu de nourrissage.

- ▶ Eliminer les colonies bourdonneuses. Réunir les colonies trop faibles pour passer l'hiver.
- ▶ Traiter contre le varroa dès la fin de la récolte, sans oublier de vérifier l'efficacité des traitements quels qu'ils soient.

Yves Layec
Président de la section apicole

OVINS

▼ Gare aux fruits de l'automne...



L'automne est là, glands, châtaignes, et pommes vont tomber du ciel et faire le régal des brebis.

Attention toutefois, si ces fruits de « Dame nature » sont une source intéressante d'alimentation, comme pour tout : l'excès peut être fatal ! Glands et châtaignes sont riches en tanins, qui a un effet anthelminthique, mais peuvent entraîner une intoxication souvent mortelle. La consommation de pomme entraîne la formation du malate (acide malique+ calcium) et une fermentation des sucres en alcool. Dans les 2 à 24 h qui suivent l'absorption des pommes, les animaux titubent puis tremblent et ne peuvent plus se relever.

La prévention consiste à limiter la consommation de ces produits :

- ▶ Éviter de laisser les ovins sur des pâtures rasées avec la présence d'arbres (chêne, châtaignier, pommier...)
- ▶ Si ce n'est pas possible : apporter un bon foin et/ou mettre une clôture électrique et/ou - passer le gyrobroyeur pour enfouir partiellement ces fruits automnaux.

Coralie Chaumeny
Animatrice section ovine



L'expérience du conseil avisé pour un service de qualité

Le rendez-vous est fixé à 14h30 dans un élevage d'Acigné (35). Gwendal Morel, jeune éleveur installé depuis novembre 2018, nous accueille avec son frère au volant de son nouveau tracteur. Après quelques minutes à commenter la machine et sa mécanique à la pointe, il est temps pour André de passer à l'objet de sa visite : « **Tu m'emmènes dans ta salle de traite ?** ». André ressort le compte rendu de l'audit « qualité du lait » qu'il a mené chez Gwendal en janvier dernier à la suite de résultats non satisfaisants sur son taux cellulaire. L'éleveur avait fait appel à son conseiller, André, afin de comprendre l'origine du problème et trouver des solutions. Deux mois plus tard, André revient suivre les résultats. Il inspecte rigoureusement le matériel de traite tout en échangeant avec l'éleveur sur les changements mis en place. « **As-tu pensé à utiliser un désinfectant pour les griffes ? Attention, veille bien à respecter les doses, 20 ml pour 1 litre dans ton cas** ». Gwendal note l'information sur son téléphone. L'échange, ponctué de conseils pratiques et d'anecdotes a satisfait l'éleveur puisque les problèmes détectés en amont de l'audit ont été identifiés et résolus. « **Il y a une nette amélioration sur la qualité du lait** ». Au-delà du service, Gwendal a noué une relation de confiance avec son conseiller : « **On sent qu'André a de l'expérience, il est aussi très observateur et à l'écoute. Il voit tout de suite où se situe le problème. J'apprécie cette relation.** »

L'humain et le relationnel : clés d'une confiance mutuelle

Notre éleveur a vu juste. La force d'André c'est son sens du contact humain. Il a d'ailleurs organisé son emploi du temps pour rester disponible pour ses éleveurs : « **Ma journée commence par une permanence téléphonique. Les éleveurs me contactent entre 8 h et 9 h du matin. Ils savent qu'ils auront une réponse immédiate, une solution dans la journée ou un rendez-vous pour une visite d'élevage.** » Pour André, l'empathie et l'adaptabilité sont aussi importants que la technique pour être un conseiller efficace. « **Conseiller sanitaire, c'est effectuer au quotidien des visites d'élevage, se rendre disponible, être à l'écoute sur tous les sujets et surtout prendre en compte les objectifs de l'éleveur. Il faut observer ses pratiques et être attentif au moindre souci sanitaire présent.** ».

▼ André Leprince

Conseiller technique local GDS Bretagne

Ce mois-ci nous accompagnons André, conseiller GDS Bretagne depuis plus de 30 ans, lors de l'une de ses visites en élevage pour découvrir son métier de terrain au quotidien.

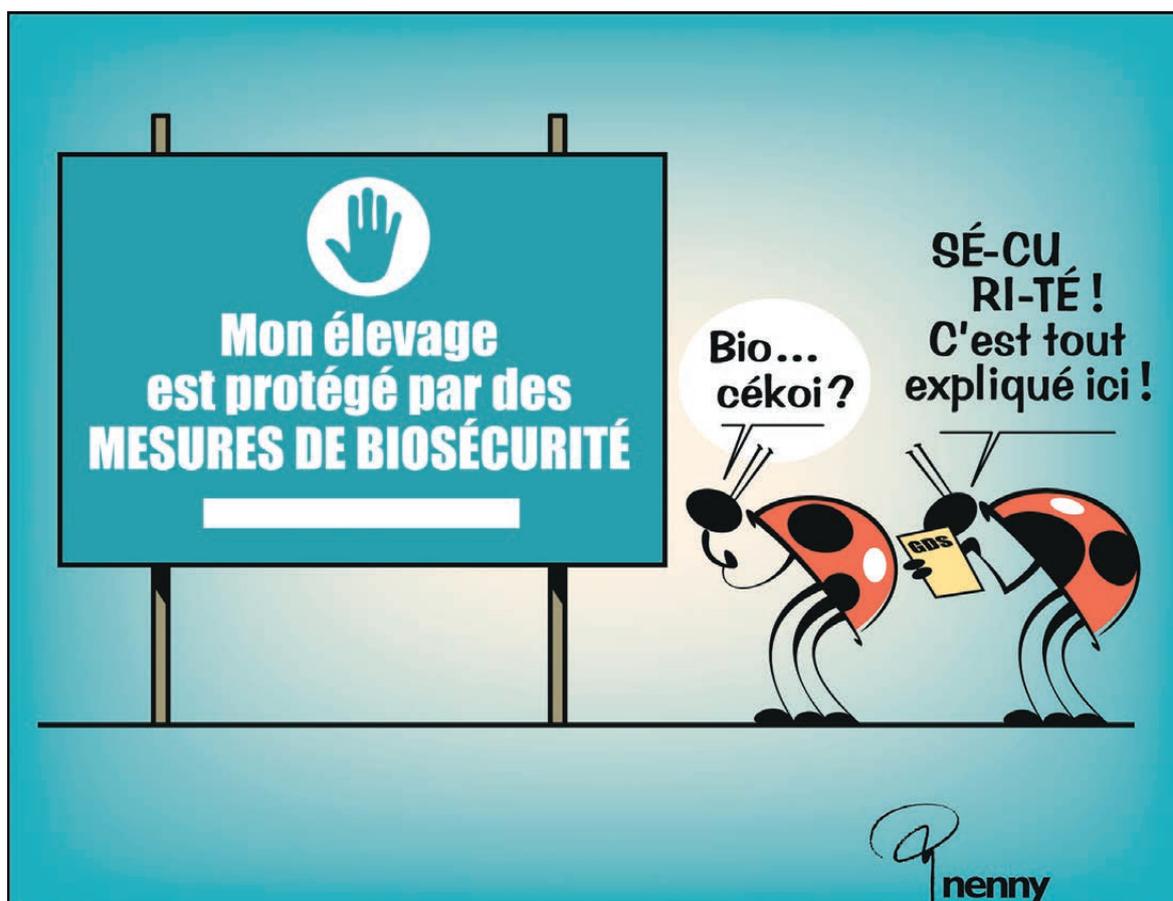
Après la salle de traite, nous prenons la direction du champ à quelques mètres des bâtiments pour voir le point d'eau sur lequel Gwendal s'interroge André lui propose rapidement une solution adaptée : « **Tu sais, GDS propose un audit qualité de l'eau et conseil captage, ce serait une bonne solution pour toi.** » L'éleveur acquiesce, le rendez-vous est pris ! Sur les conseils d'André, Gwendal a bénéficié de plusieurs services GDS Bretagne depuis son installation audit : « qualité du lait », « Diagnostic protection électrique » et formation « écornage » dans l'élevage voisin. Tous ces services ont été très bénéfiques pour ce jeune éleveur qui a soif d'apprendre : « **C'est mon troupeau, je veux en prendre soin et je prends tous les conseils possibles. Avant, je ne connaissais pas bien tous les services c'est André qui me les propose s'il pense que ça peut m'être utile. Je lui fais confiance et jusque-là je ne suis pas déçu.** » Entretenir un contact humain est primordial pour André. « **Une fois l'audit clôturé, je m'appuie sur les assistantes techniques**



pour la rédaction et je n'oublie jamais l'avis du vétérinaire... un vrai travail d'équipe ! » Notre visite s'achève ici, une poignée de main franche pour se dire à très bientôt et André repart pour de nouvelles visites...

Propos recueillis par Anne Rebours
Remerciements à Gwendal Morel pour son accueil

Juste une image



Capital pour votre élevage

GDS Bretagne

Siège social régional
13, rue du Sabot - BP 28
22440 Ploufragan

www.gds-bretagne.fr

www.facebook.com/gds.bretagne/

www.blog-gds-bretagne.fr

13, rue du Sabot - BP 28 - 22440 Ploufragan
3, allée Sully - CS 32017 - 29018 Quimper cedex
Rue Maurice Le Lannou - CS 74241 - 35042 Rennes cedex
8, avenue Edgar Degas - CS 92110 - 56019 Vannes cedex

tél. 02 96 01 37 00
tél. 02 98 95 42 22
tél. 02 23 48 26 00
tél. 02 97 63 09 09

antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr
antenne.quimper@gds-bretagne.fr
antenne.rennes@gds-bretagne.fr
antenne.vannes@gds-bretagne.fr

